

Bruxelles le 19 mars 1994. Eglise Saint Boniface.

Célébration eucharistique en mémoire de Son Excellence Félicien Gatabazi, Ministre des Travaux Publics et de l'énergie, Secrétaire général du Parti Social Démocrate, assassiné à Kigali le 21 janvier 1994.

Témoignage de monsieur Jean Marie Vianney Ndagijimana, ambassadeur du Rwanda en France.

Chers frères et soeurs,

Chers amis de Félicien Gatabazi,

Un mois après le lâche assassinat de notre frère, nous voilà rassemblés pour nous recueillir et pour saluer la mémoire de celui qui fut au cours de sa vie sur terre un fils digne, un père de famille tendre et attentionné, un ami fidèle, un haut fonctionnaire compétent, un homme politique dont les qualités étaient unanimement reconnues et avaient pour nom: courage politique, esprit très lucide, force de conviction, pensées claires et exceptionnellement logiques, esprit de dialogue, franc-parler, recherche permanente de médiation et de compromis constructifs.

Un ministre du gouvernement actuel de passage à Paris me disait récemment, je cite: "l'assassinat de Gatabazi est une catastrophe pour notre pays. Il était le meilleur ministre de notre équipe. Dans la confusion actuelle, Félicien était de fait devenu le médiateur aussi bien au sein du gouvernement qu'entre les forces politiques concurrentes. Un véritable trait d'union". Fin de citation.

C'est tout dire, et...c'est peut-être pour cela qu'il a été lâchement assassiné. IL GENAIT.

Le courage politique de Félicien Gatabazi remonte déjà à l'époque où, jeune étudiant en Europe, il n'hésitait pas à dénoncer tous les maux qui rongeaient la société rwandaise d'alors.

Plus près de nous dans les années 80, le Ministre qu'il était n'a jamais caché son opposition aux réformes aventureuses notamment scolaire et autre équilibre ethnico-régional initiés par les instances politiques du parti unique. Sa clairvoyance et ses idées de progrès ont fini par triompher, mais il avait eu, comme toujours, le tort d'avoir eu raison avant tout le monde. On sait ce qu'il en advint: il fut calomnié, sali, et emprisonné. MAIS ON N'EMPRISONNE PAS LES IDEES!

Dès sa sortie de prison, Félicien Gatabazi se remit à l'oeuvre. Avec quelques amis, il reprit là où il l'avait laissée la réflexion sur l'état de la société rwandaise, et c'est sans surprise qu'il fut l'un des premiers à revendiquer publiquement le retour à la démocratie pluripartite et, dans la foulée, à créer l'embryon de ce qui devait devenir l'alliance des forces du changement. Une fois encore IL AVAIT OSE.

Depuis, tout le monde est unanime: on ne lui connaît pas de discours incendiaires, ni d'appels à la haine, à la vengeance ou à la division. En revanche, sachant maintenir son franc-parler et restant fidèle à ses principes et à son rôle d'avant garde, Félicien Gatabazi avait choisi de privilégier la raison, la tolérance, la réconciliation et le dialogue constructifs. Il avait, mieux que quiconque, compris que le Rwanda devait se faire à trois ou ne plus être.

Les forces du mal ne l'ont pas supporté. Le 21 janvier 1994, ils l'ont assassiné.

Mais Félicien n'est pas vraiment mort! Ses pensées et son action politique demeurent plus vivantes que jamais. Ils ont tué son corps, mais non son esprit ni ses pensées. Promettons lui aujourd'hui de poursuivre le combat qu'il avait initié pour la renaissance de la nation rwandaise. Ce serait là sa plus belle revanche.

Chers frères et soeurs, chers amis,

en ce moment de très grande tristesse et de profonde douleur, nos pensées vont principalement à la famille Gatabazi, à sa tendre épouse Phoëbe et à ses enfants, pour qui l'absence de Félicien est irremplaçable. Nous tenons à leur renouveler notre totale disponibilité, ainsi que notre sympathie et notre solidarité sans faille en toutes occasions.

Je vous remercie.

por CAR
Jean Bosco
BARAYAGWIZA

M. de la Sablière

AF muba
Jérôme Bisamupaka

47665420